n.° 10.

Mémoire

Sur la Luxation et Réduction du Bras.

Par M. Mollès, chir. major de Reg.t de la Marine infanterie.

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

Quoique de toutes les Luxations des Os humains, celle de l'Humérus soit la plus commune, et la plus familière, sa réduction n'a pas toujours été également facile; elle a souvent résisté à la pratique la plus consommée, et fourni à la Théorie le sujet de plusieurs Dissertations cautionnées de noms estimables.

Celle que nous avons l'honneur de présenter à l'académie le sera de succès, garants sans lesquels nous ne nous permettrons jamais d'offrir nos idées, et sans lesquels personne n'a droit d'inférer des siennes en Chirurgie. Cette Science née de nos malheurs physiques, ne sçaurait se repaître de ressources seulement Spéculatives; ainsi, essayons de mériter d'elle à d'autres titres; Essayons d'établir par des faits, que la réduction du bras luxé

ARC 12 d 6 n.° 2

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

peine n'avoit tenu qu'a bien peu de chose, même dans les cas qui ont donné le plus d'inquiétude.

On peut définir cette maladie, le départ, la séparation de ~~l'humérus de son point d'appui naturel~~ à l'Omoplate. Galien et beaucoup d'auteurs après lui, disent quelle peut avoir lieu en avant, en dedans, en dessous et en arrière; ce qui constitue quatre espèces de luxations, dont trois consécutives de la troisième, à l'aide de laquelle on les explique toutes. Mais ces maitres ont si fort la précaution de dire que la quatrième est rare, qu'ils ont l'air de ne la décrire que du bout des mains.

Ils paraissent également incertains, sur celle en dessous, la figure de la tête humérale, sa disproportion avec la côte de l'Omoplate, la force du grand pectoral, le fluide et la souplesse des parties qui sont sous l'aisselle et qui font que le bras peut se jetter en avant, au moindre mouvement que les malades font lors de leurs accidents, pour se rendre compte de leur situation plus ou moins douloureuse, sont les

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

considérations qui motivent leur doute, et auxquelles nous ajoutons la Capsule articulaire qui par son interposition forme un frottement de la seconde espèce, qui ajoute nécessairement à l'instabilité de cette luxation.

Celse n'en parle pas du tout; Il paraît absolument la méconnaître, de même que la distinction établie entre celle en dedans et en avant, que ce dernier énoncé détermine en effet d'une manière assez sensible; surtout, si l'on veut considérer une ligne tombant perpendiculairement du Col de l'omoplate comme faisant l'équateur du tronc perpendiculairement pris. La luxation du bras ainsi entendue, est la seule que M.r Bol. admette.

Comme il ne nous appartient pas de décider si les autres ont été moins connues que recherchées, si c'est gratuitement qu'on nous en a donné l'histoire, nous nous bornons à dire que nous ne les avons jamais vues, quoique nous ayons suivi les hôpitaux les plus considérables de la Provinces, ainsi que ceux de Paris, où nous avons longtems

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

Cherché à nous instruire, et que d'un examen bien réfléchi
sur ce point de Pathologie, pourrait résulter de nouveaux
moyens ou du moins, une nécessité de choix parmi ceux déjà
connus pour la réduction humérale. On est généralement —
d'accord sur les causes qui y donnent lieu.

Les signes de celle en avant et qui fait le sujet de notre
mémoire, sont que l'on sent, que l'on touche plus ou moins
sensiblement la tête de l'humérus sous le grand pectoral, un
affaissement du Deltoyde à peine remarquable, son bord externe
ou postérieur plus tendu que le reste. Il faut y regarder avec
bien du soin, pour trouver le membre moins long que dans l'état
naturel, mais il en faut moins, pour se convaincre que l'avant-bras
aime à se fléchir, pour diminuer les douleurs que cause la tension
du Biceps, Le Condile interne ne s'approche que fort —
douloureusement de la Poitrine; quand on porte la main à
la tête, l'externe est un peu tourné en dehors, nous pouvons
d'observer que quoique peu d'auteurs parlent de ce signe,
nous en faisons une déduction importante dans notre pratique.

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

Puisque l'on se réunit à dire que la Cure de la luxation en avant est la plus difficile, et quelle est quelquefois impossible, on peut croire que c'est elle qui ayant résisté le plus à l'intelligence des mains, et à la force des bras, a donnée lieu à l'invention, et à l'usage des machines ; Celles des anciens ont eû quelques succès et quelque réputation, mais les modernes les ont critiquées avec raison, et ils l'eussent fait avec plus d'avantage pour l'humanité, s'ils n'eussent cherché à leur substituer d'autres moyens mécaniques, qui, selon M.r Louïs, ne sont que des Copies plus ou moins parfaites des modèles qu'ils ont censurés, et que nous croyons qu'on ferait bien mieux d'oublier, pour se souvenir que cet académicien à dit que la préférence donnée à l'opération de la main sur celle des machines, peut faire un principe très solide dans la chirurgie de Luxations.

MM. Dupuy, et Sabre, ont prouvé que M. Louïs avait apprécié juste, et on eut pû s'épargner des réflexions que l'Académie pouvait bien ne pas admirer, sans motifs.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

une lettre insérée dans le Journal de médecine de Janvier 1768

Lettre dans laquelle non content d'exagérer tout ce qu'on a dit contre M. Petit en particulier, l'auteur se livre à une intempérence inconcevable de descriptions calomnieuses contre la Chirurgie en général, qui prouve que l'amour propre blessé qui veut exciter le zéle, jette toujours au delà de la vérité qu'on recherche, en fait perdre toutes les vûës et à ce point en cette occasion, que ce Détracteur méconnait les Antagonistes de l'Art.

Le grand Dorsal et Pectoral sont dans le relachement le plus complet, le plus positif, et doivent nécessairement y être, puisqu'en abandonnant la cavité Glénoyde de la tête de l'humérus s'approche de l'axe du tronc qui est le point fixe de ces muscles; Il en est de même des Sous-Epineux, petit et grand rond, parce que le diamêtre de la cavité articulaire est moindre que celui de leurs points fixes à leurs points mobiles, le bras étant dans son état ordinaire; ceci considéré, l'extension de ces muscles ne doit être ni difficile ni nécessaire ainsi

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE N.

~~il étais~~ inutile de s'occuper à prouver que la bande contr' extensive de Mr Petit s'oppose à leur élongation. Il était inutile de calculer correctement* ce qu'il faut de force pour étendre le grand Dorsal, quand c'est au deltoyde et au Sus Epineux qu'on a à faire, et contre lesquels il s'agit moins d'une extension laborieuse, que d'une contr' extension× convenable.

Le Critique prétend que les fausses côtes sont le lieu d'élection pour la Serviette qui y est nécessaire. Il ne considère pas que la disposer ainsi, c'est la rendre uniquement point d'appui dans la manœuvre, se prêter à ce que le malade s'incline plus aisément du côté de l'Extension, diminuer doublement la résistance qui lui est indispensable et qu'il ne peut attendre que de la partie du tronc inférieure à ce Lac.

Quelques justes que soient ces réflexions, rien n'était plus facile à prévoir et à éviter, parce que rien n'était plus facile

* c'est l'expression de l'auteur, qui en raisonnant juste eut trouvé que la puissance est inutile quand la résistance est nulle.

× Il est étonnant que Mr Bon qui en a le mieux senti et exprimé la nécessité n'en ait pas enseigné la manière.

ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N

à sentir que la nécessité de placer le Lac sur l'épaule malade pour le tirer obliquement sous l'aisselle opposée, afin d'opposer une résistance directe à une puissance nécessaire, parce que rien n'est plus facile à sentir que le besoin de l'élévation fixe de l'angle antérieur de l'Omoplate, résultante de la compression de la portion supérieure du Trapèze; compression suffisante, et qui laisse à tous les autres muscles la liberté la plus absolue.

L'expérience a prouvé que les contusions et les meurtrissures qu'on veut faire craindre de l'application du Lac au dessus des condyles de l'humérus sont imaginaires; que la portion du Biceps soumise à ce lien n'étant point charnue, son élongation n'en est point empêchée, et qu'au contraire, la flexion de l'avant-bras conseillée par Mr Bot * lui rend une ductilité dont on se prive, lorsque comme l'ordonne le Critique on ne saisit que le poignet du malade pour faire l'extension sans assigner en quel sens il importe. Le Praticien de Londres le détermine en

† Nous bornons d'observer que par cette inversion, le bassin servira point d'appui au lieu de faire la résistance

* Le autres

DE CHIRURGIE ROYALE DE CHIRURGIE

partie, en disant quelle doit se faire en bas et en devant, ce qui forme précisement une imitation retrograde, de le mouvement que la tête de l'os fait quand elle se luxe; — imitation qui pour être complette, éxige encore un mouvement de l'humerus sur son axe, que l'opérateur placé derrière le malade fait exécuter, en tirant l'avant bras en dessous et en arrière.

Cette dernière manœuvre se faisant d'une main, tandis que de l'autre on presse l'angle inférieur de l'omoplate contre les côtes, mêt les ronds et sous épineux dans une extension — isocrone à celle des Deltoyde et Sus épineux qui ramène soudain la tête de l'os à sa place. A

Après avoir décrit nos procédés operatoires, Il nous reste à rendre compte des succès qui nous déterminent à y avoir confiance.

Observation 1.re

Un Soldat invalide d'environ 46 ans, de taille moyenne mais robuste vint aux Infirmeries de l'Hôtel le 12 mai 1774

A ainsi cette extrac se fait par les attractions Diagonale et perpendiculaire

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

Il avait une luxation du brad droit que nous réduisimes
très promptement, et sans beaucoup de douleur en présence de
Mrs Chigot et l'Endormi* que nous avions entretenus de
notre méthode. Le lendemain a la visite, M Sabatier ayant
examiné le brad de ce malade qu'il trouva bien réduit, ordonna
la continuation de l'echarpe et de la fomentation tonique qu'on
lui avait déja faite

2.me Observation.

En Décembre de la même année, un autre Invalide pensionaire
et résident au fauxbourg St. Marceau, agé de 40 ans, marié
très grand et très robuste, ayant une luxation au brad gauche
vint aux Infirmeries de l'hôtel, après avoir éprouvé
inutilement pendant trois jours les tentatives de plusieurs
Chirurgiens de son voisinage, MM. Cantin x, Chigot,
Cavalier + et l'Endormi avaient aussi fait longuement et
inutilement toutes les leurs, lorsque nous arrivames et qu'on
nous proposa de faire les nôtres. Le malade douloureusement
agité s'y opposait vivement, et nous même, s'il faut l'avouer,

* Elève de l'hotel X Egalement elève de l'hotel + aujourdhui chirurgien major du Régt
de flandres

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

Cependant que cet instant ne nous fut pas favorable. * cependant pressé par nos confrères et peut être plus encore par le desir de (pour nous exprimer avec M.r l'abbé de Condillac) faire concourir l'évidence de fait avec l'évidence de raison, nous nous déterminames à promettre au blessé que nôtre manière ne lui serait pas fort douloureuse, et que nous le laisserions sitôt qu'il le demanderait. ce qui l'ayant décidé, nous mis à même de remplir nôtre première condition avec tant de succès, qu'on n'eut pas besoin de réclamer la seconde. le lendemain M.r Sabatié examina le bras de ce malade qu'il trouva bien réduit. Il ordonna une fomentation résolative sur le têton dont le gonflement présentait au lac un mouvement vraiement ondulatoire et auquel il serait d'autant plus difficile d'assigner raisonnablement une cause, qu'il est vrai de dire que ce gonflement disparut dans la Journée, sans laisser la moindre trace d'extravasation.

* Vu l'état d'irritation ou de convulsion ou se trouvaient les muscles

3.me Observation.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

9 Aoust 1777, commme nous rentrions au Quartier de Rouën, Monsieur de Cardaillac, Capitaine, eut la bonté de nous conduire lui même à sa Compagnie pour y voir le nommé le Grat, qui étant tombé depuis environ deux heures, portant un sac de pain, ne pouvait plus se servir de son bras droit, le blessé ayant été desabillé en présence de cet officier, il ne nous fallut pas longtems pour juger et dire, que le bras était luxé, mais que nous le réduirions de suite. nous lacs Disposés en conséquence, deux aides s'en saisissaient, lorsque M.r de Cardaillac prit la fuite, ce dont nous étant apperçus, nous le rappellames, et l'assurant que cette opération n'était pas aussi douloureuse qu'il l'imaginait. moitié curieux, moitié confiant, il revint; la manœuvre commença et le bras rentra en moins d'une minute, sans que le malade eut prononcé un seul mot de Plainte. nous l'envoyames néanmoins à l'hopital avec ordre de se presenter à M.r David * avec qui nous avons eu occasion de nous entretenir des luxations en général.

* l'opinion de ce Praticien est de croire que la compression des lacs sur les muscles opère une paralisie momentanée qui favorise la réduction des membres.

ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE

4me Observation.

Le Sr Jerzico Dernier, le Cheval de Mr de Baillet s'étant abattu sur lui en arrivant au Bourreau-de-neu. Cet officier ne se croyant pas blessé, s'en alla à son auberge. Cependant l'épaule droite lui faisait un mal qui augmenta au point de le faire tomber en Syncope, sans qu'il voulut convenir que cet accident fut un effet de sa chute, n'ayant que 19 ans et étant robuste, Il ne pensait pas qu'il s'abusait sur son état en abusant les autres; Il fallut une autre Syncope pour le décider à nous faire appeller et à entrer chez lui où nous nous rendîmes suivi d'un aide, MM Darene et des Olmes qui y étaient, l'ayant déjà Deshabillé, nous examinames le bras droit dont il se plaignait, l'humérus était luxé fort en avant sous le grand pectoral: malgré cela, Mr des Olmes ayant bien voulu se charger du Lac cantz' extensif, et agir de concert avec notre aide qui tenait l'autre; la Réduction se fit [illegible] de Sarlos.

A il faut observer que ce Sujet eut au retour le même Gonflement, le mêmes mouvement ou douleur que le Second, lesquels gonflemens et mouvemens se dissiperent avec la même promptitude et par les mêmes moyens

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

une Saignée et l'application de quelques compresses trempées d'eau-de-vie), sans aucun bendage, fut tout ce qu'il nous permit de lui faire; après quoi, il se coucha et s'endormit jusqu'au lendemain à 7 heures qu'il rejoignit Mrs ses Camarades avec lesquels nous le rencontrames en allant pour le joindre à son logement; Il nous dit qu'il sentait encore un souvenir de douleur qui n'était rien et qu'il ne voulait point de l'écharpe dont nous lui avions parlé la veille, persistant dans cette résolution, il monta à cheval le 3me jour et continua la route avec le Régiment pourvu seulement d'un ruban noué sur le bras et renoué sur l'hipochondre gauche.

5me Observation.

Le 25 avril Monsieur le Comte d'Apchon,* mareschal de Camp qui nous avait honoré de sa confiance pour lui même nous ayant prié de voir la nommée Marie le Causeur qui à la suite d'une chûte était depuis six semaines dans l'état le plus déplorable, nous nous rendimes chés

Nota Marie le Causeur engagée de plus de 80. ans, fille de Jean le Causeur tanneur, mort en avoir vécu 123.

* qui commandait en qualité de Lieutenant général de St Malo en Bretagne la campagne dernière.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

cette malade avec Mr D'aubarède offr de service au Quartier Général, et en présence duquel elle fut Deshabillée. Le bras gauche quelle avait luxé, gonflé enormement ainsi que l'avant bras et la main, ne présentait qu'une ecchymose hideuse dont participait aussi le même côté du Crone Jusqu'aux fausses côtes.

Ces proches et ses Voisins n'en étaient pourtant pas effrayés; trompés par une de ces créatures* pestilentielles que la négligence des Loix perpetuë et que l'humanité Supporte, ils pensaient que ces accidens n'étaient que l'effet Salutaire de certain remede dont on faisait oindre la partie affligée. Nous dirons plus même, c'est qu'il nous fut si difficile de faire sentir la nécessité de la réduction, que sans Mr D'Aubarede qui eut la bonté d'aller chercher deux Soldats du Détachement qu'il commandait et auxquels nous confiames nos bras ordinaires, nous n'aussions trouvé personne pour nous aider dans cette opération qui reussit

* une Maige

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

facilement, et aussi promptement que les precedentes.

La Situation et les fomentations d'eau Ammoniacée animées d'eau de vie effacerent l'echimose. En trois jours, Les cataplasmes[x] de mie de pain et de lait changés de 24 heures en 24 heures dissipèrent le gonflement. à la fin de mai, la malade s'habillait, se coiffait elle même, et en juin nous eumes le plaisir de la faire voir et examiner (travaillant à la terre) par M. Sabatié[+] medecin de l'Hopital de Brest

6me Observation.

Le nommé Brossard dit Agenois, soldat de la Compagnie de la Boissiere agé de 24 ans et fort robuste, vint nous consulter sur une douleur considérable et impuissance presqu'absolue de se servir du bras gauche, douleur et impuissance qu'il avait depuis trois jours et qui l'avaient pris en faisant differens efforts avec ses Camarades l'ayant aidé à se desabiller, nous trouvames le bras, dont se plaignait le Soldat, luxé, avec beaucoup de

x nous avons l'honneur de communiquer à l'académie que ces cataplasmes ainsi usités est un puissant résolutif contre les engorgements des glandes.

+ frere de M. Sabatier chirurgien en chef à qui nous avons toujours des obligations infinies

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE

jonstrémité, la maladie bien reconnue et le malade rhabillé nous allames le présenter à M.r le Duc de la Rochefoucault, qui d'après les détails qu'il avait eûs sur l'observation précédente nous avait fait l'honneur de nous dire, qu'il desirait voir notre manœuvre; mais comme en ce moment ce Seigneur allait exercer son Régiment, ne voulant pas que le Blessé attendit, Il nous fallut le conduire à sa chambre et faire cette réduction privée d'un témoin dont la générosité ne cesse d'exciter notre zéle, et de motiver notre reconnaissance.

De ces six Sujets, quatre qui ont été sans douleur du dixiéme au douziéme jour, ont voulu se servir de leurs bras et s'en sont servis en effet quasi comme de coutume.

Cette difference entr'eux et ceux qui sont guéris par d'autres méthodes, ne prouve t'elle pas qu'on s'est moins occupé à connoître et à apprecier les résistances, qu'a imaginer, qu'a multiplier des forces dont la mauvaise direction nuit de maniére à prolonger les cures ? celle du 2.me Sujet qui à durée trois mois et demi, mise en comparaison avec

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

la S.me qui n'a pas duré tout à fait six semaines, —
malgré l'ancienneté de la maladie et les accidens —
mentionnés, ne semble t'elle pas favoriser cette conjecture?
c'est à l'académie à le decider. heureux si elle veut bien
donner à nôtre travail cette marque d'attention honorable.

Vu le 24 Xbre 1778

Mollié ancien eleve de
l'hotel Royal des invalides
et chirurgien major du
Regiment de la Sarre.

N.° 10.